
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 2 (1974)

DOI: 10.11588/fr.1974.0.58117

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

ter tadeln als hervorbringen«, schreibt sein Landsmann Schiller an Goethe: »Wüßten es nur die allzeit fertigen Urteiler und die leichtfertigen Dilettanten, was es kostet, ein ordentliches Werk zu erzeugen« (31. 5. 1799). Friedrich SENGLES »Biedermeierzeit« ist ein ordentliches Werk, ein maßgebendes, erstes Beispiel einer modernisierten Epochendarstellung, mag auch die Moderne noch andere Möglichkeiten in sich bergen. Gleichwohl werden die künftigen Literaturgeschichtsschreiber von ihr, auch methodisch, wertvolle Anregungen empfangen und werden sich mit ihr auseinandersetzen müssen. Jeder Leser aber, Germanist oder Nichtgermanist, liest sie mit Gewinn – und mit Genuß.

Hans STEFFEN, Groningen

Horst LADEMACHER, Die belgische Neutralität als Problem der europäischen Politik 1830–1914, Bonn (Röhrscheidt) 1971, 8°, 536 S.

La neutralité belge. – Peu de problèmes ont fait couler autant d'encre que la violation de la neutralité belge en 1914, et l'on se rappelle les furieuses polémiques d'il y a cinquante ans! Il n'en est donc que plus réjouissant de voir aujourd'hui, précisément un de nos confrères d'outre-Rhin apporter sur cette vaste question un ouvrage aussi clair, objectif et bien documenté. Horst LADEMACHER a lu avec intelligence l'énorme bibliographie de son sujet; il a réexaminé avec des yeux neufs les archives allemandes, anglaises, autrichiennes, belges et françaises. Son livre a ses limites et ses lacunes, mais l'histoire de la neutralité se confond avec celle de la politique étrangère belge et, pour être complet, n'est-ce pas celle-ci qu'il eût fallu retracer? Après avoir découvert la neutralisation comme une formule magique, les négociateurs de 1830 étaient rentrés chez eux, fort satisfaits les uns des autres, mais ce terme, ils ne s'étaient guère souciés d'en définir le contenu. Un Etat neutre peut-il se fortifier comme il l'entend, contracter des unions douanières, tolérer une presse absolument libre, acquérir des colonies...? Autant de questions qui allaient se poser jusqu'en 1914, occuper les chancelleries et faire, de la neutralité, une construction continue.

Sagement, l'auteur n'a pas voulu aller jusque-là. Se bornant à l'essentiel, il montre combien, en 1830, la neutralisation de la Belgique n'a été qu'une formule permettant, par d'autres moyens, la poursuite des buts que l'on s'était proposés en 1815; la question des forteresses, l'échec de l'union économique franco-belge, la crise de 1838–1840 sont autant de cas d'application de ces principes de base, après quoi, de 1851 à 1870, la constante menace française et d'inquiétantes connivences de Napoléon III avec Bismarck ne cesseront d'occuper les esprits. Un des principaux mérites de M. LADEMACHER est d'avoir clairement vu à quel point, dans cette évolution, 1870 constitue une date charnière. La moitié de son livre, qui en est aussi la partie la plus neuve, est consacrée à la période d'avant 1914. Une grande Puissance militaire s'est créée au centre de l'Europe. La garantie britannique devient plus douteuse. La Bel-

gique a pris une place active dans l'impérialisme mondial. Certains essayistes redoutent une conception trop veule de la neutralité: s'opposer automatiquement au premier agresseur, c'est à dire au vainqueur probable, n'est-ce pas un jeu de dupes? Ne conviendrait-il pas, à tout le moins, de rechercher l'alliance hollandaise? Réarmer devient, en tout état de cause, un impératif primordial.

Un très légitime hommage est rendu aux diplomates allemands qui, jusqu'en 1914, renforcèrent avec tact et prudence les positions de leur pays en Belgique. L'activité des ministres de France fut moins heureuse et moins perspicace. Au total la Belgique honora en août ses devoirs internationaux d'une manière irréprochable-mais, il faut bien le dire, à la surprise générale: les Allemands s'attendaient à une défense symbolique, et les Français à pas de défense du tout. Voilà un fait qu'il ne faut pas oublier, si l'on veut bien comprendre les réactions ultérieures de l'opinion, des deux côtés de la barrière. En Belgique même, dès lors, des avis en nombre croissant tendirent à considérer la neutralité comme une servitude indigne d'un pays majeur et en pleine expansion. M. Lademacher nous promet un nouveau volume, qui sera consacré à la politique extérieure belge en 1914-18; nous attendons avec impatience, sur un sujet aussi médiocrement connu, les conclusions d'un historien aussi pénétrant qu'objectif.

Jacques WILLEQUET, Bruxelles

Eduard Bernsteins Briefwechsel mit Friedrich Engels. Hrsg. von Helmut HIRSCH, Assen (Van Gorcum & Comp.) 1970, 8^o, 452 S. m. Abb. (Quellen und Untersuchungen zur Geschichte der deutschen und österreichischen Arbeiterbewegung. NF 1)

Im Jahre 1955 begann das Internationale Institut für Sozialgeschichte in Amsterdam mit der Publikation wichtiger Briefwechsel aus den Beständen des ehemaligen SPD-Archivs, das durch das Institut gerettet wurde und heute einen wichtigen Teil seines Archivs bildet. Zunächst erschien der Briefwechsel zwischen Friedrich Engels und Karl Kautsky, den Benedikt KAUTSKY herausgab. Später folgte u. a. die Korrespondenz von Wilhelm Liebknecht mit Marx und Engels, herausgegeben von Georg ECKERT, und der Briefwechsel zwischen August Bebel und Engels, herausgegeben von Werner BLUMENBERG. Nun eröffnet das Institut eine »Neue Folge« seiner »Quellen und Untersuchungen zur Geschichte der deutschen und österreichischen Arbeiterbewegung« mit dem Briefwechsel von Eduard Bernstein und Engels. Vollständig abgedruckt wurden alle erhaltenen 174 Briefe aus den Jahren 1879 bis 1895. Da Bernstein ab 1887 in London in der Nähe von Engels wohnte und dort zu seinem engen Mitarbeiter wurde, ist die Korrespondenz in erster Linie für die Jahre 1881 bis 1886 von Bedeutung, als Bernstein in Zürich das illegale Zentralorgan der verbotenen Sozialistischen Arbeiterpartei Deutschlands, der späteren SPD, redigierte und Engels ihn von London aus mit seinem Rat und auch mit gelegentlichen Artikeln unterstützte. Doch ist es eine Untertreibung, wenn der Herausgeber Helmut HIRSCH